

La Rivardière

Les patronymes :
The Patronyms :

dit Bellefeuille

dit Dufresne

dit Feuilleverte

dit Giasson

dit LaCoursière

dit LaGlanderie

dit Lanouette

dit Lavigne

dit Loranger

dit Maisonville

dit Montendre

dit Pérusse

dit Préville



Biographie...

Généalogie...

Activités à venir...

Le journal de l'Association internationale des familles Rivard

ÉTÉ 2010

<http://familles-rivard.blogspot.com/>

Vol. 10 No.2



Le journal de l'Association internationale des familles Rivard

IVARD

Conseil d'administration

Guy Rivard Président
 (514) 362-1282
 rivardg@sympatico.ca

Jean-Paul Rivard Vice-président
 (450) 718-0848
 deniseprivard@videotron.ca

Jean-Marie Rivard secrétaire
 (514) 648-2515
 jmrivard@videotron.ca

Suzanne Rivard-Day trésorière
 (514) 630-7956
 kevinday@total.net

Benoît Rivard
 directeur de publication
 (450) 663-8291
 aifrbenoitrivard@videotron.ca

Jean-Robert Rivard
 service logistique
 (418) 325-3274
 crivard@globetrotter.net

Henri-Paul Rivard
 délégué canadiens
 hpaulrivard@canada.com
 (613) 521-2191



Merci à nos collaborateurs

Florence Beausoleil, Benoît Rivard, Georges-Henri Rivard, Guy Rivard, Jean-Marie Rivard, Jean-Paul Rivard

Page	3	Le mot du Président
Page	4	President's Remarks
Page	5	Recrutement: Une recette intéressante!
Page	5	Racontez votre histoire
Page	6	Rapport du comité de mise en candidature
Page	6	Report of the Candidate Selection Committee
Page	7	Laurentienne Rivard, 90 ans ...
Page	8	Lignée de Laurentienne Rivard
Page	9	Été 1944 - Carnage nazi à Tourouvre
Page	10	Rapport du registraire
Page	11	Cabane à sucre
Page	12	Ordre du jour / Assemblée générale annuelle
Page	12	Agenda / Annual General Meeting
Page	13	Lacoursière Family Migration and homesteading
Page	14	2009, Temiskaming International Plowing match
Page	15	Rassemblement de juillet: modifications
Page	16	Un de nos ancêtres, capitaine de milice
Page	17 - 18	Jean Rivard, l'économiste

NB: Les chiffres après le nom d'un auteur désignent son numéro de membre dans l'AIFR. Plus le numéro est petit, plus le membre est ancien.
 Numbers following an author's name represent his membership number. The smaller the number, the more ancient the member.

REGISTRAIRE

Jean-Marie Rivard

12735, avenue Jean-Nollet, Montréal, Québec, H1E 2C5

(514) 648-2515 jmrivard@videotron.ca

COMITÉ DE LA REVUE

Guy Rivard Rédacteur en chef
 Benoît Rivard Directeur de publication
 Monique Rivard Révision texte français
 Alain Gariépy Généalogiste
 Jean-Marie Rivard Publicité
 Jean-Claude Rivard Chroniqueur Québec
 Henri-Paul Rivard Traduction

LotoMatique Numéro OSBL : 0000 - 603109

GRILLE DES TARIFS

à l'intention des commanditaires de La Rivardière

Nombre de parutions	1	2	3
Carte d'affaire	40,00\$	70,00\$	90,00\$
Demi-page	100,00\$	180,00\$	240,00\$
Pleine page	150,00\$	270,00\$	325,00\$

Nos publications sont rédigées 3 fois l'an :
printemps / été / hiver



Le mot du président



À quelques semaines de ce 10^e anniversaire que nous célébrerons à Drummondville, je me suis penché sur notre passé d'association. Lors de notre plus récent sondage, les membres, ai-je déjà souligné, ont répondu que c'était surtout notre journal La Rivardière qui s'avérait leur principal motif pour demeurer membres.

J'en ai donc feuilleté les deux premiers exemplaires (Rivard, rendez-vous 2000, et le Volume 1, No. 1) et y fait des trouvailles que je vous livre en vrac:

- 1) Une devise qui parle par elle-même: "Sans hier et sans demain, aujourd'hui ne vaut rien";
- 2) Un artisan de la toute première heure, Benoît Rivard, le directeur de notre publication et par ailleurs le seul membre qui ait siégé sur notre conseil d'administration depuis le tout début: un très bel exemple d'engagement et de bénévolat généreux;
- 3) Des collaborateurs au premier numéro de notre journal, Georges-Henri Rivard et André Dufresne, sur qui nous pouvons encore compter;
- 4) Des objectifs clairs axés sur la conservation de notre patrimoine familial historique et généalogique;
- 5) Des images de Tourouvre, le village natal de nos ancêtres Nicolas et Robert Rivard;
- 6) Des articles originaux relatant les défis rencontrés par nos ancêtres au temps de la Nouvelle France.

Voilà pour le passé! Et maintenant, parlons un peu du temps présent!

Faire paraître La Rivardière est en soi un défi qui ne peut être relevé avec brio que si des membres de plus en plus nombreux en font leur affaire!

Après vous avoir incités, dans notre dernier numéro, à "... recruter un nou-veau membre, UN SEUL ..." je vous invite maintenant très gentiment à mettre la main à la pâte ou plutôt, la plume à la main et à vous pourfendre d'un article susceptible d'intéresser cousins et cousines!

De nos jours, grâce à l'internet, 75% de nos familles membres ont ainsi accès à une foule d'informations qui peuvent agrémenter une prose originale! Compte tenu de l'âge moyen de notre membership, vous avez un vécu qui mérite d'être connu de nous. Vous avez une piste, mais vous vous demandez si... Alors, appelez-moi au 514-362-1282 pour en discuter; je suis là pour vous aider à poser un geste concret, enrichissant et agréable!

Allez-y: racontez votre histoire, vous en avez une!

Guy Rivard (209)
Président





President's Remarks



Since our 10th Anniversary celebrations are only a few weeks away, I took a fresh look at the first two issues of “La Rivardière” which has been published 2 to 4 times annually since 2000. In our last survey, the members indicated that this publication in itself is well worth joining our Association.

Here are a few interesting findings:

1- A motto which was not translated at the time: “Sans hier et sans demain, aujourd’hui vaut rien”. Roughly, it means: “Without the past and the future, the present is worthless”.

2- Benoît Rivard, our editor, has served on our Board of Directors from day one.

3- Two collaborators of the first issue of La Rivardière were Georges-Henri Rivard and André Dufresne and they still submit articles which appear in current issues of the magazine.

4- Our Association’s objectives which are still based on conserving our family’s heritage.

5- Pictures of Tourouvre, the birthplace of our two ancestors, Nicolas and Robert Rivard, as well as original articles depicting the numerous challenges they faced in New France.

That being said, let’s reflect on the here and now!

The publishing of La Rivardière is in itself a challenge but its quality depends entirely on those members who believe enough in it to contribute an essay (see the item in our last issue written by “Arizona Larry”).

When you take the time to reflect on it, you, our reader, might very well find a topic that would make interesting reading for all the cousins.

Furthermore, the web provides a modern and easy way to access information that could enrich your writings. Some 75% of our members are current users of this means of communication.

If you have an idea, I encourage you to pick up the phone and call me at 514-362-1282 to discuss it. Don’t delay as we are interested in reading about you and your family.

Hope everyone has a pleasant and safe summer.



Guy Rivard (209)
President’s

Recrutement: une recette intéressante!

Il n'y a pas de petits efforts de recrutement ni d'histoires de famille sans intérêt!

J'en veux pour preuve ceci: Jean-Paul Rivard, notre vice-président enthousiaste, recruta récemment Florence Beausoleil, fille de Thérèse Rivard, décédée; celle-ci était l'une des deux soeurs de Laurentienne, âgée de 90 ans, et appartenant à la 10^e génération de Rivard au Canada. Jean-Paul est un cousin de ces deux dames.

Florence, à son tour, offrit une carte de membre à sa tante Laurentienne et nous fit le plaisir de raconter l'histoire de celle-ci! (Voir l'article en page 7 et l'ascendance de Laurentienne en page 8).

Bienvenue à Florence et Laurentienne à l'AIFR et bravo à Jean-Paul, un exemple à suivre!



Racontez votre histoire

Le chanteur Michel Fugain dit, dans une de ses magnifiques chansons intitulée “*Une belle histoire*”: “*C'est un beau roman, c'est une belle histoire, c'est une romance d'aujourd'hui*”. On le sait tous, notre patrie fut fondée par des hommes et des femmes originaires principalement de l'Europe; grâce à leur labeur et leur ténacité, la Nouvelle-France a fleuri pour devenir le Québec d'aujourd'hui.

Racontez-nous leur histoire, celle de vos grand-pères, grand-mères, père, mère, oncles ou tantes. Elle mérite de nous être racontée à votre façon. Nul besoin d'être un Victor Hugo ou une Fabienne Larouche; les mots du coeur s'accordent sur tous les temps! C'est un patrimoine essentiel pour les générations futures. Notre journal “La Rivardière” a besoin de vous, de vos récits pour perpétuer cette histoire de notre famille.

“*C'est une romance d'aujourd'hui*”: l'Histoire n'a pas que 400, 300, 200 ou 100 ans! Elle est aussi contemporaine. Car aujourd'hui, c'est l'Histoire de demain. Vous connaissez un Rivard qui, par sa profession, son implication dans sa communauté serait digne d'être reconnu? Racontez-nous son histoire! Et si vous ajoutez quelques photos qui parlent, c'est encore mieux!

Si vous avez besoin d'aide pour figurer votre texte, nous sommes là pour vous donner un coup de main tout en respectant votre message et votre style!

par Benoît Rivard (053)

Rapport du comité de mise en candidature

Lors de la réunion du comité de mise en candidature tenue le 13 mai 2010, à laquelle assistaient Jean-Paul Rivard et Jean-Marie Rivard, les membres du comité ont pris acte que les postes détenus par quatre membres prenaient fin lors de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 10 juillet 2010. Il s'agit des postes détenus par :

Guy Rivard, président,
Suzanne Rivard-Day, trésorière
Benoît Rivard, administrateur, Jean-Robert Rivard, administrateur.

Conformément aux dispositions de nos règlements, les membres du comité recommandent la candidature des trois membres suivants, dont les bulletins de mise en candidature ont été déposés en bonne et due forme:

Guy Rivard, Benoît Rivard et Jean-Robert Rivard Le comité de mise en candidature, le 13 mai 2010.



Jean-Paul Rivard, président du comité

Report of the Candidate Selection Committee

The Candidate Selection Committee meeting was held on May 13th, 2010 and was made up of Jean-Paul Rivard and Jean-Marie Rivard. It was noted that the positions held by the four members listed below would expire at the time of the annual general assembly which will take place on July 10. These positions are currently held by:

Guy Rivard, president
Suzanne Rivard Day, treasurer
Benoît Rivard, administrator
Jean-Robert Rivard, administrator

Respecting and conforming to our by-laws, the committee members recommend the following be considered as candidates for the positions to be filled at the aforementioned General Assembly. We received sponsoring bulletins for these candidates:

Guy Rivard, Benoît Rivard and Jean-Robert Rivard

Prepared by the Candidate Selection Committee, May 13th, 2010.

Jean-Paul Rivard, president of the committee

Laurentienne Rivard, 90 ans, un nouveau membre et son histoire

par sa nièce, Florence Beausoleil

Le 28 mars dernier, Laurentienne Rivard a célébré son 90^e anniversaire de naissance.

Toute sa famille, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, soeur, beau-frère, belles-soeurs, neveux, nièces et amis étaient rassemblés pour la fêter.

Voici son histoire :

Cette «belle rose» du printemps est née, le 26 mars 1920, à Saint-Léon-le-Grand, près de Louiseville. Son père, Albertino Rivard (9^e génération), était homme de chantier, sa mère, Marie-Anne Paillé, était violoniste. Elle est décédée, à l'âge de 33 ans, laissant 7 enfants à la charge de son mari: Joseph, Thérèse, Laurentienne, Côme, Marielle, Jean-Marc et Rémi.

Albertino a alors confié ses enfants aux bons soins des religieuses de l'orphelinat de Ste-Ursule. En dépit de cette épreuve, les enfants et leur père conservèrent des liens familiaux très forts.

Un jour, son père alla travailler comme scieur dans un moulin à scie de Saint-Charles-de-Mandeville; toute la famille y déménagea alors. Sa soeur Thérèse obtint aussi un contrat d'enseignante; ils purent ainsi subvenir à leurs besoins.

À l'âge de 17 ans, Laurentienne rencontra Donat Savoie à la sortie de l'église; ils se courtisèrent assidûment. À 20 ans, ils "convolèrent en justes noces" et elle demeura durant 64 ans dans la maison paternelle des Savoie. Celle-ci sera centenaire à l'été 2010. Laurentienne y est très attachée et aime y retourner pour des fêtes familiales.

De cette union sont nés Bernard, Gisèle, Jacqueline, Lise et Côme. Soucieuse de leur éducation et afin de leur assurer un brillant avenir, elle fit les sacrifices nécessaires afin que chacun ait un diplôme. L'instruction de ses enfants était sa priorité.

Laurentienne a eu une vie bien remplie, gardant généreusement ses beaux-parents et se dévouant auprès de son jeune fils, Côme, qui souffrait d'hémophilie.

Positive, dévouée, généreuse, habitée de joie de vivre, elle fit partie de plusieurs associations: AFÉAS, Âge d'or, chorale, tout en secondant son époux qui fut maire de Mandeville durant de nombreuses années.

Au décès de son époux, elle rejoignit Thérèse, sa soeur aînée, à la Seigneurie Arthur-Beauséjour. Ensemble, elles se plaisaient à se remémorer les souvenirs de leur enfance. La maladie et le décès de sa soeur en avril 2009 furent pour elle de durs moments.... Malgré tout, elle joue aux cartes avec ses amies, participe aux activités et a toujours un bon mot pour chacun.

Voici le mot qu'elle a écrit et remis à ses invités lors de son anniversaire:

"Merci de tout coeur...
Votre présence fut grandement appréciée !
Même à 90 ans, je ne vous oublie pas !!
Je vous aime. Laurentienne".



Laurentienne Rivard, entourée de ses enfants :
Bernard, Lise, Gisèle et Jacqueline.

Lignée de Laurentienne Rivard

Anne-Laurentienne Rivard	30 mars 1940 Mandeville	Donat Savoie
Albertino Rivard	3 juillet 1916 St-Léon	Marie-Anne Paille
Onésime Rivard	12 avril 1880 St-Léon	Mélina Lefebvre
F.-X.-Edmond-Théophile Rivard	29 septembre 1851 St-Léon	Adeline Landry
François Rivard e	8 août 1825 St-Léon	Marie-Geneviève Ducros
François Rivard	13 février 1804 St-Léon	Pélagie Lefebvre
François Rivard	23 octobre 1763 Yamachiche	Marie-Ursule Ledroit
Jean-Baptiste Rivard	20 mars 1728 Champlain	Marie-Geneviève Toutant
Julien Rivard	3 février 1681 Champlain	Élisabeth Thunes
Nicolas Rivard	24 novembre 1652 Trois-Rivières	Catherine St-Per

Enfants de Laurentienne Rivard et Donat Savoie

Bernard Savoie:	Né le 6 septembre 1940, Mandeville Marié le 20 juin 1964, Montréal à Nicole Brazeau
Gisèle Savoie:	Née le 24 octobre 1941 Mariée le 29 juillet 1961, Mandeville à Jean-Claude Beaulieu
Jacqueline Savoie:	Née le 6 janvier 1943, Mandeville Mariée le 1 ^{er} août 1964, Mandeville à André Roy
Lise Savoie:	Née le 28 avril 1945, Mandeville
Come Savoie:	Né le 30 novembre 1947, Mandeville Décédé le 25 novembre 1988, Montréal Marié le 21 juin 1969, Mandeville à Nicole Morin

Le père de Laurentienne

Albertino Rivard
Né le 14 novembre 1893
St-Léon, Maskinongé

Décédé le 30 octobre 1983
St-Charles de Mandeville

ÉTÉ 1944 - CARNAGE NAZI À TOUROUVRE

De ce temps-ci, on peut visionner à la télé des documentaires percutants sur la deuxième Guerre mondiale. Pensons en particulier à la série "Amour, haine et propagande" de Radio-Canada.

Georges-Henri Rivard, notre cousin des premières heures de l'AIFR, a reçu d'un ami français un texte sans aucun doute écrit à l'époque et racontant un événement dramatique qui se passa à Tourouvre, le 13 août 1944, quelque deux mois après le débarquement en Normandie.

Ce texte, dont l'auteur nous est inconnu, est corroboré par d'autres sources accessibles sur internet et nous en reproduisons ici quelques extraits des plus éloquents:

« ... Dans la soirée du 13 août 1944, un camion allemand sortit de la forêt... Des SS en descendirent en hâte et tirèrent des rafales de mitrailleuses en direction d'un groupe de civils.,, On se réfugia dans les maisons, on se cacha dans les ruelles avoisinantes... Les Allemands, hurlant comme des sauvages, poursuivirent sans pitié les civils... mais aucun ne fut atteint.

«... Les bandits se ruèrent alors vers les maisons, défonçant les devantures à l'aide de grenades incendiaires, cherchant à faire sortir les habitants pour les tuer ensuite à coups de revolver dans la tête. En même temps, ils mettaient le feu aux quatre coins du pays, avec des torches, en aspergeant les maisons d'essence...

«... À 21 heures, après une heure et demie de carnage, les SS rassemblèrent un certain nombre d'habitants qu'ils avaient découverts dans les caves, les prirent comme otages et les emmenèrent en forêt du Perche, à 1500 mètres du bourg... Mais dès le départ, et pour prévenir tout essai de fuite ou de rébellion, ils assassinèrent plusieurs de ces otages pris au hasard de cinq balles de mitraillettes dans la tête...»

Parmi les noms des victimes cités dans cet article, on ne retrouve aucun Rivard, Lavigne ou Loranger. On est cependant impressionné par le fait que 8 des 16 victimes avaient 50 ans et plus! Cinquante-quatre maisons furent détruites. Le centre du bourg, à la reconstruction, prit l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui; on y trouve la «Rue du 13 août 1944».

Et l'auteur d'ajouter: « Trois jours plus tard, Radio-Paris annonçait: Tourouvre, village de l'Orne, a été incendié par les Américains qui ont également massacré une partie de la population.

«...Le mensonge et l'hypocrisie s'ajoutaient à l'horreur du crime. La propagande nazie à l'étranger, dans les derniers spasmes de son agonie, tentait de salir encore la mémoire de ceux qui étaient tombés sous les coups des barbares...»

Guy Rivard (209)

La morale naît de l'histoire;

La Fausse morale crée l'histoire.

Source: "Réflexions sur la vie quotidienne" par Germain Véronneau

SAVIEZ-VOUS QUE... ?

(un rapport du registraire)

Notre Association compte actuellement 193 membres; 157 vivent au pays et 36 aux Etats-Unis. Depuis sa fondation, il y a dix ans, notre Association a recruté 517 membres et conjoints, les conjoints étant inscrits via nos cotisations familiales.

Vous constaterez donc que 324 membres sont devenus inactifs; nous avons déploré 9 décès.

Durant cette période, les conseils d'administration ont organisé deux concours de recrutement, trois conférences en généalogie à Kamouraska, Victoriaville et Sherbrooke, et participé à trois Salons des familles souches à Gatineau, Québec et Laval.

Nous avons expédié plus de 800 lettres personnalisées d'invitation à ces rencontres auprès d'autant de Rivard et patronymes, non membres et demeurant dans les régions concernées.

Ces efforts de recrutement demeurent décevants puisque plus de 90% des membres actuels ont été recrutés par un membre de leur famille immédiate.

Deux indicateurs de vitalité doivent nous inciter à nous mobiliser:

- A- La baisse continuelle de notre membership (nombre de membres);
- B- La diminution notable de participation à nos activités et à nos rassemblements.

Consultons ce tableau dénotant une tendance lourde:

Année	Nombre de membres	Présence aux AGA et activités	Parties de sucre
2006	265	34	42
2007	252	31	32
2008	233	20	26
2009	219	14	21
2010	193	12	20

Conclusion

Afin de redresser la tendance, chaque membre actuel devrait recruter un nouveau membre.

Qu'en pensez-vous ?

Jean-Marie Rivard, registraire



LA CABANE À SUCRE, UNE TIRE QUI COLLE À L' AIFR

La "Partie de sucre" annuelle est une fête bien liée à l'histoire de notre Association.

Il n'y a pas de problème de santé quand il faut aller se sucrer le bec!

Agréable prétexte pour déguster soupe aux pois, cretons, oreilles de « criss », fèves au lard, omelette, jambon bien gras, tarte au sucre, crêpes à l'érable et tire sur la neige. Un bon « p'tit boire » avec ça? Juste une fois par année!

Déjà, à la réunion de fondation du 9 mai 2000, les membres proposaient, à titre de première activité, une Cabane à sucre pour avril 2001.



Vue de l'Érablière l'Autre Versan.

Depuis, l'AIFR tient à cette traditionnelle réunion de familles. C'est seulement en avril 2006 qu'un 42 centimètres de neige a contraint les participants à une pause.

En cette année du 10^e anniversaire de fondation, 20 membres ont célébré le retour de la sève printanière à la Cabane l'Autre Versan, de Sainte-Hélène-de-Bagot.

C'est une très jolie cabane, neuve de cinq années, qui brille de propreté pour recevoir à la fois une centaine de convives autour de tables rondes où huit personnes ont accès aux principaux plats disposés sur un carrousel au centre de chaque table. On assure ainsi le service à volonté des mets traditionnels dans une atmosphère familiale des plus chaleureuses.



Dans l'ordre habituel : Jean-Marie Rivard, Michel Rivard, Jean-Paul Rivard, Denise Poirier, Pierrette Blanchard, Gilles Rivard, André Dufresne, Johanne Hébert, Marie Rivard, Hélène Boulet, Monique Rivard, Juliette Bailly, Guy Rivard, Francine Dupuis, Claude Rivard, Robert Loranger, Jean-Robert Rivard. En avant : Benoît Rivard et Roger Rivard; Pauline St-Hilaire était à la boutique.

**Assemblée Générale Annuelle
Convocation et Ordre du jour
Le samedi 10 juillet 2010 à 19H00**

Hôtel Le Dauphin
600, boul. St-Joseph, Drummondville

Ordre du jour

- 1- Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue du président.
Vérification de la régularité de la réunion.
- 2- Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée.
- 3- Adoption de l'ordre du jour.
- 4- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 9 juillet 2009.
- 5- Rapport du président.
- 6- Rapport de la trésorière et adoption des états financiers.
- 7- Propositions d'amendement aux règlements.
- 8- Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection.
- 9- Élection d'administrateurs au Conseil d'administration.
- 10- Suspension de l'assemblée afin de permettre aux administrateurs de nommer les membres du comité directeur.
- 11- Retour en assemblée générale et annonce des membres du comité directeur.
- 12- Varia.
- 13- Mot du président et levée de l'assemblée.

**Notice of the Annual General Meeting
SATURDAY, July 10th, 2010, at 7.00 pm.**

Hotel Le Dauphin
600, boul. St-Joseph, Drummondville

Order of the day

- 1- A word of welcome from the President and opening of the meeting.
Verification of the rules of order.
- 2- Nomination of a President and a Secretary of the Assembly.
- 3- Adoption of the order of the day.
- 4- Reading and adoption of the minutes of the General Assembly of July 9th, 2009.
- 5- AIFR President's report.
- 6- Treasurer's report and adoption of the annual financial statement.
- 7- Submission of amendments to the Association's by-laws.
- 8- Nomination of a President and a Secretary of Election.
- 9- Election of the members of the Board.
- 10- The Assembly recesses in order to allow the administrators to be appointed to the Executive Committee.
- 11- Resumption of the meeting. Announcement of the members of the Executive.
- 12- Others.
- 13- The President closes the meeting.

**Souvent, une histoire a plus de pouvoir sur l'homme
que le meilleur des sermons.**

Source: "Réflexions sur la vie quotidienne" par Germain Véronneau

Lacoursière Family Migration and Homesteading;

an addendum to Larry Lacoursière's (067) article in La Rivardière Vol. 10, No. 1

Women are often hidden by their husband's family name. A woman is treated as a lesser person in our recorded histories, including our newspapers. A simple example: my mother's professional activity was reported as "Mrs. Albert Lacoursière's anniversary of teaching for many years." The name should have been stated as "Mrs. Thora (Ramse) Lacoursière, wife of Albert." In this particular case, well-meaning people were recognizing the husband of the actual person that they were attempting to recognize.

An excellent example also occurred in our family history. Marie-Rosalie Lacoursière was my great aunt, my great grandfather's sister.

After all these 19 years of family history work, I discovered that not only were there 6 Lacoursière brothers homesteading in the Oklee, Minnesota, USA vicinity, but they had a sister in the area! Her name was Marie-Rosalie and she was married to Adolphe Cloutier. Adolphe had one son, Adolph junior, with a woman in Wisconsin, a number of years prior to his marrying Marie-Rosalie in Oklee, Minnesota. Marie-Rosalie died at a young age, so they had no children. The timing of her death implies that she was a victim of the influenza epidemic which occurred about 1918.

In addition to my "family history work", I lived in this area of Minnesota for the first 19 years of my life... 1 mile from where Marie-Rosalie had lived 15 years before my time. And no one ever made me aware of her existence!

This is a classic example of how women are overlooked in our historical recordings. It is also a simple example of the innumerable cases that occur every day. Women are often a lost entity in the world of genealogy and family history. I implore all of us to do something about it!

Cousin Arizona Larry Lacoursière (067)





2009 TEMISKAMING INTERNATIONAL PLOWING MATCH AND RURAL EXPO

In 2009, the International Plowing Match & Rural Expo was held in Earlton, in Northern Ontario, from the 22nd to the 26th of September. This event has been held annually in a different Ontario rural area since 1911.

Earlton is a village with a population of 1500 where the majority of the people are French-speaking, and for the first time in the history of this event, the activities were held in both English and in French.



Yolande and François Rivard, owner of the farm Rivadale.

The Rivards, François and Yolande, welcomed participants and visitors on their Rivadale Farm where they cultivate nearly 1000 acres of land. The hosts also acted as mayor and mayoress during the festivities. The site contained more than 2100 recreational vehicles and almost 600 exhibitors.

Over 70,000 visitors were expected during the five days; however more than 80,000 people came from all corners of Ontario, Quebec and the United States to participate.



Shirley and Henry Paul Rivard, alongside the displays of farm Rivadale.

Henri-Paul Rivard, Ottawa (060)

Les grandes histoires
peuvent avoir de quoi impressionner,
mais moins que les vraies.

Source: "Réflexions sur la vie quotidienne" par Germain Véronneau

Avis de modifications au programme du rassemblement de juillet

Cher membre,

Jean-Paul Rivard et moi, Jean-Marie Rivard, avons visité les endroits visés par les activités de notre rassemblement de juillet prochain afin de vous assurer un séjour des plus agréables.

Les changements décrits ci-après représentent les améliorations résultant de notre démarche. Nous avons reçu des renseignements fort utiles des diverses agences culturelles et touristiques de la région pour bonifier notre programme, et ceci, sans augmenter les frais!

Les changements mineurs :

- 1- Les billets d'admission au Mondial des Cultures et au Village Québécois d'Antan sont disponibles seulement aux guichets de ces sites.
Le prix de ces billets a été soustrait de votre facture finale.
- 2- Le site et les spectacles du Mondial des Cultures méritent notre présence en fin d'après-midi et durant la soirée du 9 juillet.

Les ajustements importants :

- 1- Le théâtre d'été de Gilles Latulipe est retiré au profit des célébrations du Mondial.
Le prix de ce billet sera enlevé de la facture des spectateurs qui avaient choisi ce spectacle.
- 2- La visite guidée de Rose Drummond du 10 juillet est devancée à 9h00,
Ensuite déplacement, à volonté, vers le Village Québécois d'Antan. pour l'après-midi.
Nouvel horaire : à 17h30. un souper à l'Hôtel Le Dauphin.
Le repas est inclus dans un forfait qui comprend le spectacle AO La légende Fantastique.
Après le souper, notre **AGA** (au lieu du 11) et le spectacle **AO La Légende Fantastique.**
- 3- Le matin du 11 juillet, repos, puis en route vers le train Orford Express à Sherbrooke.

Si vous êtes déjà inscrit aux activités de notre rassemblement, **vous avez déjà reçu par courrier ou courriel toutes ces informations et précisions.**

Amicalement, de la part de votre comité du 10^{ième}. (Benoît, Jean-Paul et Jean-Marie Rivard)

par Jean-Marie Rivard

Toute histoire a une fin...
mais dans la vie...
chaque fin annonce
un nouveau départ...

UN DE NOS ANCÊTRES, CAPITAINE DE MILICE

L'institution de la milice canadienne remonte au temps du gouverneur de Frontenac. Au commencement, alors que les groupes disséminés le long de la côte étaient desservis par un missionnaire qui allait de poste en poste et n'étaient pas encore érigés en paroisses, il y avait un seul capitaine pour plusieurs groupes : il portait le nom de «Capitaine de la côte». Plus tard, chaque groupe, devenu plus considérable, constitua une paroisse : chaque paroisse eut son capitaine qui s'appelait «Capitaine de milice». Notre ancêtre Nicolas Rivard occupa cette charge de capitaine de milice.

C'était le Capitaine de milice qui recevait les ordres du gouverneur et les communiquait aux gens de sa paroisse. Il était employé comme huissier également. Il devait, de temps en temps, faire l'exercice militaire, lequel se bornait au tir à la cible; les Canadiens ne se battirent jamais autrement.

La milice ne recevait aucune paye, mais ses officiers, tous habitants, étaient reconnus comme porteurs des ordres du gouvernement. Cet honneur était leur salaire. La chaîne des milices, allant de côte en côte, servait, en temps de paix comme en temps de guerre, de moyen de communication. Aujourd'hui, nous avons le chemin de fer et le télégraphe (NDLR : prière de nous souvenir que cet article publié à l'origine par l'Institut généalogique Drouin date de 1960; maintenant, nous vivons à l'ère de la télé, de l'internet et du cellulaire!)

Le capitaine de milice de la paroisse ou de la côte avait son banc attitré dans l'église et la chose s'est continuée jusqu'à la Confédération. Après la cession du pays à l'Angleterre, les autorités militaires anglaises confièrent aux Capitaines de milice une foule de devoirs, entre autres ceux de juge de paix; les officiers des milices restèrent très en vue, considérés, employés à divers services de justice.

Les Capitaines de milice ne s'en laissaient pas imposer par les officiers anglais; ils savaient que les autorités comptaient sur eux et qu'ils avaient droit au respect public et privé. D'ailleurs, comme militaires, ils entendaient la guerre en ce pays mieux que les officiers venus d'Europe.

Ref. : Dictionnaire national des canadiens français (1608-1760), Institut généalogique Drouin (page 14.39 - 14.40)

NDLR : Cet article a paru dans «Rivard, rendez-vous 2000» qui constitue, à juste titre, le numéro fondateur de La Rivardière; il était un complément à un article publié, en 1962, par madame Jeanne Patenaude, dans «Mémoires de la Société généalogique Canadienne-Française, Vol.XIII – No. 10 Octobre 1962».



Miliciens canadiens, première moitié du XVIIIe siècle

Cette reconstitution montre le genre de vêtements que les miliciens canadiens auraient portés en service durant la première moitié du XVIIIe siècle. Au centre se trouve un capitaine de milice, identifiable à son épée et à son hausse-col doré. Cet officier est également équipé pour le combat, avec sa corne à poudre et son mousquet. Les trois autres personnages sont de simples soldats armés de mousquets et portant le type de manteau appelé capote. Reconstitution par Francis Back.

Source: Passerelle pour l'histoire militaire canadienne
www.cmhg-phmc.gc.ca

Jean Rivard L'ÉCONOMISTE⁽¹⁾

Par Georges-Henri Rivard (002)

Notes aux lecteurs : Il existe un format de poche de ce récit. Lorsque je suis allé voir Jim Rivard, notre président-fondateur, au printemps 2009, à l'hôpital, il en faisait la lecture. En ce qui concerne Antoine Gérin-Lajoie, l'auteur de ce récit que j'ai le grand plaisir de résumer pour vous, c'était un homme de loi (avocat) et un homme de lettres (dramaturge, essayiste, historien et journaliste). Né à Yamachiche, il a été bibliothécaire adjoint du Parlement du Canada (1856-1882). Il a composé «Un Canadien errant» en 1842, en s'inspirant des événements de 1837 à 1840 dans le Bas-Canada. Il était le père de Léon Gérin (1863-1951). Les renvois que je fais, à la fin du texte, sont des liens que je trouve intéressants, par rapport à des personnes qui ont vraiment existé comme Nicolas Rivard ou ses descendants.

Dans les deux premiers articles de la Rivardière, nous avons suivi les traces de Jean Rivard jusqu'à son arrivée dans le Canton de Bristol. Voyons maintenant la suite de ce qui arrivera à notre héros.

Transportons-nous au centre du canton de Bristol.⁽²⁾ Voyez-vous, dans l'épaisseur de la forêt, cette petite éclaircie de trente à quarante acres, encore parsemée de souches noirâtres? Voyez-vous, au milieu de la colline, cette maisonnette blanche, à l'apparence propre et gaie? C'est là le gîte modeste de Jean Rivard et de Louise Routhier. Tout y est bien rangé et propre. On y voit le reflet du bonheur de ceux qui l'habitent. Cette habitation, toute modeste qu'elle soit, peut passer pour splendide, comparée à celle qu'occupait Jean Rivard durant les deux premières années de son séjour dans la forêt. Comment Louise Routhier va-t-elle s'habituer à ce genre de vie tellement différent de ce qu'elle avait connu auparavant dans sa riche et populeuse campagne de Grandpré? Cet asile modeste, elle va l'embellir par sa présence. Elle va en faire un endroit propre, gai et confortable. Ne dit-on pas que les lieux où l'on aime ont toujours un aspect charmant? D'ailleurs, d'après le dicton: «On ne vit qu'où l'on aime et la patrie est là».

Jean Rivard aimait beaucoup les arbres, pas seulement pour l'ombrage qu'ils offrent, mais aussi pour le coup d'oeil, pour l'effet, pour la beauté qu'ils donnent au paysage. C'est un goût malheureusement trop rare chez le cultivateur moyen. Cette exception à la règle était peut-être due, chez lui, à une nature plus artistique ou à un esprit plus cultivé.

Parmi les travaux d'une utilité plus immédiate, il creusa un puits et fabriqua un four à pain. Jean Rivard connaissait parfaitement chacun des cent acres de terre de sa propriété. Il les avait maintes fois parcourus en tout sens; il en avait même tracé, sur le papier, pour son usage particulier, un petit plan indiquant la nature du sol, les ondulations du terrain, les différents bois qui s'y trouvaient. Ici, c'était une colline, là, un petit bas-fond qu'il faudrait conserver. C'est ce qu'il appelait complaisamment la carte de son royaume.

À peine installé, Jean Rivard s'empressa d'initier sa Louise à tous ses projets, d'en faire la confidente de toutes ses entreprises. Les arbres une fois coupés et brûlés, la cendre en était convertie en potasse. Cependant, l'érablière devait être sauvée ainsi qu'une étendue de quinze acres qu'il garderait pour les besoins de la maison (chauffage, fabrication de meubles et outils nécessaires à l'exploitation de la ferme). Sa force physique s'était considérablement développée par l'exercice ainsi que sa merveilleuse dextérité que l'expérience rendait de jour en jour plus surprenante. Puis vint le premier fruit de leur amour, le petit Louis.

Jean Rivard vit ensuite, au sein de la forêt vierge, des habitations sortir de terre, s'étendre de tous côtés puis former peu à peu cette populeuse et florissante paroisse qui fut bientôt connue sous le nom de Rivardville. On y vit arriver tour à tour l'ouvrier (remplissant à la fois les fonctions d'entrepreneur, de constructeur de meubles, de maçon, de voiturier), le cordonnier, le forgeron, le petit négociant avec son magasin général fournissant les commodités aux nouveaux colons. Les diverses lettres adressées par Jean

Rivard à ses frères ou à ses amis donnent une idée de l'immigration graduelle dans la forêt de Bristol. Dans l'une de ces lettres, un médecin vient offrir ses services. Jean Rivard lui demande de prendre un lot de terre et de le cultiver tout en exerçant son art; le médecin accepte.

On sait tous qu'au Québec, à l'époque de la colonisation, le manque d'églises est l'une des principales causes du retard de la colonisation; Jean Rivard allait s'attaquer à ce nouveau défi. Fait à noter, notre héros suivait les traces de Nicolas Rivard dont la grande maison était assez vaste pour accueillir tous les paroissiens; elle servait d'église et de centre communautaire. Notre ancêtre Nicolas s'est aussi impliqué dans la fondation de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscau.⁽³⁾ Il y fut aussi marguillier.

Dans la paroisse de Saint-Aimé, où je vis le jour, mon aïeul Zéphirin Rivard-Dufresne fut syndic dans le but de pouvoir délibérer sur la future bâtisse de l'église et du presbytère⁽⁴⁾. Comme dit le vieux dicton «Bon sang ne peut mentir». Mais revenons à Jean Rivard: il avait été informé qu'un jeune missionnaire qui desservait plusieurs cantons environnants avait reçu l'ordre d'aller, une fois par mois, dans le nouveau canton Bristol, pour y dire la messe, confesser, baptiser, etc... Or, ce jeune missionnaire n'était nul autre qu'Octave Doucet, l'un des amis de collègue les plus intimes de Jean Rivard. Notre héros avait dû sortir du collège deux ans avant la fin de son cours classique.

Madame Rivard⁽⁵⁾ se donnait beaucoup de soin pour décorer l'humble chaumière où devait se célébrer le Divin Sacrifice. Durant la belle saison, le missionnaire célébrait la messe en plein air, de manière à être vu et entendu de toute la nombreuse assistance. C'était un grand honneur, pour madame Rivard, d'avoir la présence d'un prêtre dans sa maison; la petite chambre qu'il y habitait était préparée plusieurs jours à l'avance.

Octave Doucet avait l'ambition de devenir un jour curé de Rivardville. Moins de deux ans plus tard, l'évêque annonçait qu'aussitôt qu'une église convenable serait construite, un prêtre y fixerait sa résidence. Mais, comme dans plusieurs paroisses, il y eut des mécontents et de la bisbille au sujet de l'emplacement, des matériaux, etc. Quant à l'emplacement de l'église, les terrains possédés par la famille Rivard étant situés à peu près au centre de la paroisse semblaient tout désignés pour le choix des colons. L'église serait d'abord en bois; plus tard, on opérerait pour une construction en pierre ou en brique sur le modèle des grandes églises des bords du Saint-Laurent.

L'église fut construite sous la direction de Jean Rivard, sans taxes ni répartition, au moyen de corvées et de contributions volontaires ee qui cloua le bec à plusieurs détracteurs. Au bout de quelques mois, elle fut achevée. Ce fut un beau jour pour la population de Rivardville que celui où la cloche de l'église se fit entendre pour la première fois. Le cimetière adjoignait immédiatement la chapelle. Dans le cours de l'année suivante, à quelques pas de l'église fut bâti le presbytère. Dans la même année, après toutes les formalités requises, Rivardville fut canoniquement et civilement érigé en paroisse. Il va sans dire qu'Octave Doucet fut nommé curé de Rivardville.

Suite au prochain numéro

Références

1) Cette seconde partie de "Jean Rivard" a été publiée pour la première fois dans le «Foyer canadien» en 1864. La lecture que vous faites sur Jean Rivard, qui, j'espère, est intéressante pour vous, est un résumé de Jean Rivard, par Antoine Gérin-Lajoie, 5^e édition, imprimée à Montréal par la Librairie Beauchemin Limitée en 1932, 292 pages.

2) D'où vient le nom de Canton de Bristol? À ma connaissance, il n'y a pas de Canton de Bristol dans les Cantons de l'Est. Il y a une statue de Jean Rivard, oeuvre d'Alfred Laliberté, qui fut dévoilée à Plessisville, en 1935. Plessisville est la principale agglomération du canton de Somerset (du nom d'un comté du sud-ouest de l'Angleterre et où coule un canal du nom de Bristol). C'est la seule explication que j'ai pu trouver. Noms et Lieux du Québec, Commission de Toponymie, Publications du Québec, 1994, page 538.

3) De Rivard à Dufresne, André Dufresne, édition Laglanderie, 2002, pages 61 et 62.

4) Histoire de la Seigneurie Massue et St-Aimé, Ovide H. Lalapice, page 152.

5) NDLR: Au Québec, jusqu'au 20^{ième}, on désigna les femmes mariées du nom et du prénom de leur époux!

par Georges-Henri Rivard, Membre 002



Claude Rivard
Pharmacien

Claude Rivard, pharmacien
4900 Foster, suite 101
Waterloo (Québec) J0E 2N0
T (450) 539-1686
F (450) 539-5154
rivardc@pharmessor.org

Lun. au vend.
9 h à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 15 h

Membre affilié à



www.groupeproxim.ca

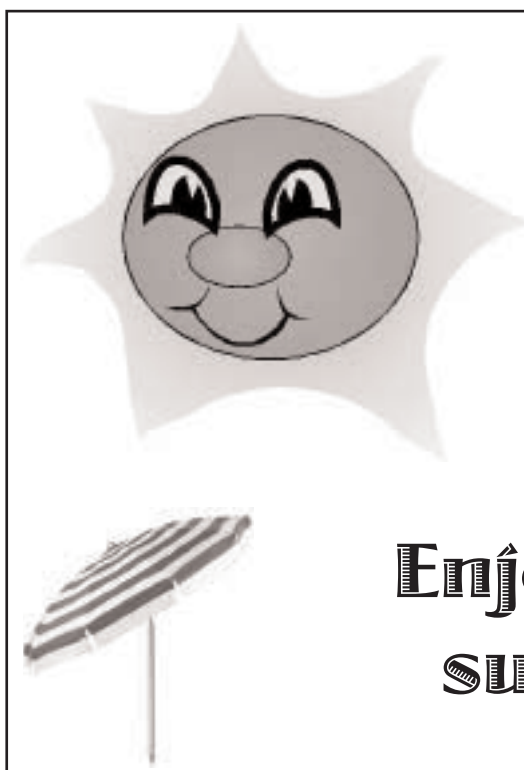
ENTREPRISES
RIVARD
ET FILIAIRES INC.

ENTREPRENEUR GENERAL
MACHINERIE LOURDE
R.S.Q. : 2635-5000-30

Tél. : 418.325.2882
Fax : 418.325.3200
811, rue Ste-Anne
Ste-Anne-de-la-Pérade
Québec, G0X 2J0

Tél. : 418.268.8139
170, rue Principale
Deschambault-Grondines
Québec, G0A 1W0

Christian Rivard



**Bon
été
à tous**

**Enjoy your
summer**



Richmont Mines inc.

1 place-Ville-Marie, Suite 2130
Montréal, Qc
H3B 2C6, CANADA

Tél.: (514) 397-1410
Fax: (514) 397-8620
Internet : www.richmont-mines.com

Amex - Toronto : RIC



LOTOMATIQUE.
LOTO-QUÉBEC

**Un choix
profitable!**

Lotomatique est un service d'abonnement qui vous permet de participer aux loteries de votre choix sans avoir à acheter vos billets chaque semaine.

Votre participation à Lotomatique vous permet de contribuer au financement d'organismes sans but lucratif comme l'AIFR et ce, sans qu'il ne vous en coûte un sou de plus. Depuis 1978, Loto-Québec confie la vente de Lotomatique à des organismes communautaires et à des oeuvres de bienfaisance.

Aidez votre association en vous abonnant
Numéro OSBL : 0000 -603109
Réservé au résident du Québec

Empty space for additional information or contact details.

**SAGEF
INTERNATIONAL**

DANIEL M. LACOURSIÈRE, BBA, Adm.A.,CMC.
Expert conseil en financement international

857, rue Fontainebleau (450) 446-3222 / BUREAU
Mont Saint-Hilaire, (Québec) (450) 446-7443 / TÉLÉCOPIEUR
J3H 4J2

Site internet : www.sagef.com

Me André Dufresne

LL.L.P.R.

NOTARIÉ ET CONSEILLER JURIDIQUE
NOTARY AND TITLE ATTORNEY



655, PROMENADE DU CENTROPOLIS, BUREAU 210, LAVAL (QUÉBEC) H7T 0A3
TÉL.: (450) 973-1188 / FAX: (450) 973-1262 / COURRIEL: dufresne@notarius.net



JEAN-MARIE RIVARD
Maître verrier - Stained glass expert

**CONCEPTION
RÉALISATION
RESTAURATION**
DE
**VITRAUX
ET DE
LAMPES**



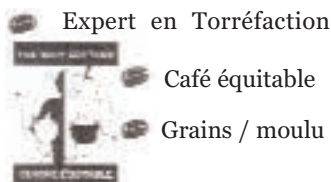
**DESIGN
CREATING
RESTORATION**
of
**STAINED GLASS
AND
LAMP-SHADE**

*Méthode traditionnelle
Technique TIFFANY*

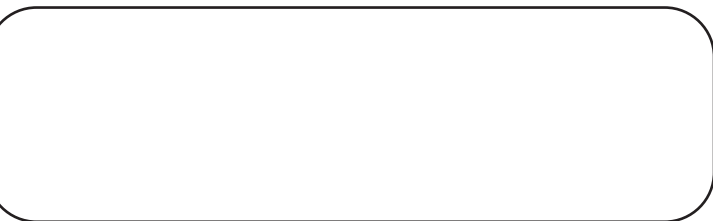
*Classic design
TIFFANY technic*

12 735, Ave JEAN-NOLLET Montréal QC. H1E 2C5
Tél.: (514) 648-2515 jmrivard@videotron.ca

Brûlerie Lacoursière



www.koshercoffee.ca 3870, Isabelle
Tél.: (450) 444-7337 Cell.: (514) 771-3870 Brossard (Québec)
www.brulerielacoursiere.com J4Y 2R3
www.fairtradescoffee.ca



ENCOURAGEZ LES ENTREPRISES QUI ANNONCENT
LEURS PRODUITS ET SERVICES DANS LA PRÉSENTE PUBLICATION

PLEASE BUY SERVICES AND PRODUCTS FROM BUSINESSES
THAT ADVERTISE IN THE PRESENT PUBLICATION